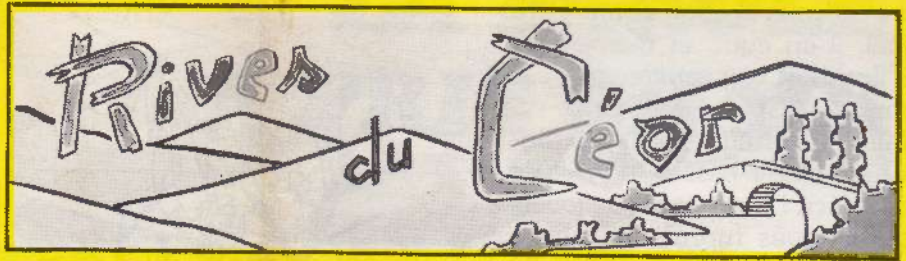


CHEZ NOUS



BULLETIN PAROISSIAL

DÉCEMBRE 89

BULLETIN INTERPAROISSIAL : ARVIEU - N.-D. D'AURES - AURIAC-LAGAST - BÉGON - CAPLONGUE - CARCENAC-SALMIECH - CASSAGNES-BÉGONHÈS - CÉOR - COMPS-LAGRANVILLE - ST-SAUVEUR-DE-GRANDFUEL - LA CAPELLE-FARCEL - MELJAC - RULHAC - ST-CYRICE - LA RAFFINIE - ST-AMANS-SALMIECH - TAURINES - TAYAC - TRÉMOUILLES - ST-HILAIRE

Directeur : M. CAMBON, Cassagnes-Bégonhès - Abonnements : 40 F - 45 F



Photo E. Sudres

Conte de Noël



REGARDS DU MOIS

Rédaction : Paul ROUVE
27, bd Denys-Puech - 12000 RODEZ
Tél. 65 42 56 89

GRAPHI IMPRIMEUR
R.N. 88 - 12450 LA PRIMAUBE - 65 68 68 70

Il était une fois un gentil Eric.
Fasciné par les lumières de fin
d'année, il ne rêvait, jour et nuit,
que de cadeaux et d'étoiles...

Les cadeaux du soit-disant Père Noël, il en eut... et même plus qu'il n'avait osé espérer par ces temps de "Chasse-au-Gaspi".

Mais, chose curieuse : l'explosion de plaisir passée, notre Eric resta déçu ! Les épaves de jouets sophistiqués furent vite abandonnées aux quatre coins de sa chambre.

O.V.N.I. ou pas ? Une étoile, oui une petite étoile qui devait s'ennuyer là-haut dans son ciel gris, tomba dans la cour de la ferme. Elle brillait là sur la neige fraîche. Fou de joie, Eric tomba à genoux, la prit et la rangea avec délicatesse dans son coffre à jouets.

Mais, déception : "sa" petite étoile prisonnière était devenue toute terne.

Pour ce Noël nouveau, on vit Eric descendre "son" étoile et la suspendre au-dessus de la porte d'entrée, en plein vent.



O surprise : la petite étoile avait déjà repris du brillant !

Il est vrai qu'en catéchèse, l'on avait parlé de Jésus, Fils de Dieu, né dans une pauvre étable, "accueillant" avec Marie et Joseph, aux bergers joyeux et aux Mages lointains. La catéchiste avait ajouté : Aujourd'hui, Jésus veut renaître en nos cœurs ; il revit quand nous sommes

"accueillants" aux autres. Et à la maison, en liaison avec la leçon, chacun devait construire une petite maison.

Chez Eric, tout le monde s'y était mis, même papa et le grand frère Christophe. Eric n'avait pas manqué d'écrire : "A C E U I L" (tant pis pour l'orthographe !)

Accueil : à table, ensemble l'on avait décidé qu'on partagerait la dinde et le pudding avec Baptistou le "tonton" du Mas qui ne sortait plus ; après le dessert, Eric, lui, irait avec son "légo" jouer avec Christian, le copain bêtement accidenté...

Faut-il ajouter qu'au soir de Noël et les jours suivants, au-dessus de la porte de "chez Eric", l'étoile qui avait grandi trouait la nuit de tous ses feux.

Et tous les cœurs étaient en fête.

Jean Céor.

DIS MAMIE, C'EST QUOI NOËL ?

C'est mercredi. Julien va chez sa Mamie car sa maman travaille. Julien a cinq ans. Il aime bien aller chez sa Mamie : elle s'occupe de lui. Pour le moment elle finit de ranger la cuisine... Julien regarde par la fenêtre.

- Mamie, tu as vu ? Il neige... C'est bientôt Noël alors ? Mamie pensive : - C'est vrai, l'année dernière tout était blanc pour Noël... Tu t'en souviens ?

Julien bondit soudain : - Oui ! et c'est super Noël, parce qu'on a plein de cadeaux ! Moi, j'ai demandé des voitures, un train... et aussi du Légo... Mamie l'interrompt gentiment :

- Sais-tu pourquoi les enfants sont gâtés ce jour-là ?

- Eh bien, papa et maman disent que c'est la fête des enfants.

- Oui, c'est vrai, mais c'est aussi la fête de qui ?

Réfléchissant, Julien se ravise :

- Ben... des grands aussi, parce qu'ils ont des cadeaux !

Mamie vient s'asseoir tout près de l'enfant :

- Tu sais, Julien, c'est surtout la fête de Quelqu'un d'autre... Voyons, tu ne sais pas ? ... Ce jour-là, c'est la fête de Jésus.

Très étonné, le petit interroge :

- Et pourquoi c'est sa fête ?

Mamie reprend :

- Parce qu'il est né à Noël... Il y a très très longtemps... Je n'étais même pas née !... Sa maman s'appelait Marie et elle

était en voyage avec Joseph son époux très loin de leur maison. Elle était très fatiguée, car le bébé devait naître. Comme il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtel, ils ont dû se réfugier dans une étable. Ce n'est pas très



confortable, une étable pour les animaux ! Pourtant, c'est là que le bébé est né pendant la nuit.

- Est-ce que c'était un tout petit bébé comme j'ai vu l'autre jour à la clinique, avec maman ?

- Oui, tout petit comme cela... Seulement un bébé envoyé tout spécialement par Dieu : l'Enfant-Dieu !

Il ressemblait quand même à tous les bébés du monde.

Alors, tu vois, NOËL, c'est le jour de la naissance de Jésus.

- C'est comme son anniversaire !

Mamie, en riant : - Tu as bien compris, mon chéri ! C'est pour cela que l'on est heureux et que l'on fait une grande fête partout dans les maisons !

Le visage de Julien s'assombrit :

- Oui, mais Jésus, pour son anniversaire, on ne pourra pas lui donner des cadeaux ! Il ne sera pas là !

Doucement, Mamie lui prend la main : - Si, il sera là au milieu de nous, parce qu'il est vivant ! Noël, c'est comme s'il venait pour la première fois, tout petit, tout pauvre, tout doux...

Le regard de Julien s'éclaire : - Alors, on le verra pour de vrai ?

Mamie : - On le verra avec notre cœur. Jésus ne fait pas de bruit.

Julien commence à remuer : - Maman m'a dit que je devais être très gentil pour Noël, ne pas me disputer avec Elodie.

- Elle a bien raison. C'est ça des cadeaux pour Jésus. Tu lui fais une petite place dans ton cœur ; tu lui ouvres toute grande la porte pour qu'il vienne en toi.

Julien rêveur : - Quand même, j'aimerais bien le voir !

- Regarde, Julien ! Mamie défaisait délicatement le papier-journal qui enveloppait les santons.

- Ça y est. J'ai trouvé le bébé-Jésus ! Il est tout nu, le pauvre. Comme il a l'air gentil !

Mamie : - Ce n'est qu'une image, en plâtre. Mais ça fait du bien de le regarder... Nous allons lui préparer une petite étable.

- Dis Mamie, c'est bientôt Noël ? (tout doucement, comme en secret) parce que moi, j'aimerais bien Le regarder !

Marie-Christine Couturier

LA PAROLE A PRIS CHAIR



Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. [Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.] Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans ce monde. Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme ; ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

[Jean Baptiste lui rend témoignage en proclamant : " Voici celui dont j'ai dit : Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi car avant moi il était."

Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce : après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu : le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître.]

Jean 1/1-18

Elle a quitté les dictionnaires, les mis-sels et les lectionnaires. Elle s'est évadée de la prison des savants, des prêtres et des gouvernants.

La voilà qui a des mains qui accueillent, qui relèvent, qui pardonnent et qui donnent.

La voilà qui a des yeux pour voir le bon côté des choses et des êtres, des yeux qui savent voir la détresse des autres et qui savent pleurer.

La voilà qui a des oreilles qui entendent l'appel des malheureux, la plainte des captifs et le cri des désespérés.

La voilà qui a des pieds qui courent à travers la montagne vers les isolés et les esseulés.

La voilà qui a une bouche pour dénoncer, pour appeler, pour encourager et pour dire merci.

La parole a pris chair : **elle a un cœur** pour aimer.

Parole donnée qui a pour nom partage et fraternité.

Parole prise par celui qui ose enfin dire "je", dire "tu", dire "nous", qui ose crier "liberté !"

Parole tenue pour l'éternité.

Les aveugles voient, les sourds entendent ; les prisonniers sont libérés et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle.

La Parole a pris chair, **la Parole a pris corps**, celui d'un petit enfant fragile mais plein de promesses, graine d'espérance, assurance pour un avenir.

La Parole est à voir, la Parole est à recevoir...

... NOËL !

Michel Déjean



"Ce que nous avons vu de nos yeux,
Ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie
nous vous l'annonçons."

(début de la première lettre de Jean)

horizons
femmes



AU BOURGET

Nous rentrons du Bourget, 112 femmes aveyronnaises et 3 prêtres. Quelle fête !... Nous comptons être 5 000, nous étions au moins 7 500... Deux jours d'une intensité remarquable. Quelle variété de rencontres !

Pendant deux jours, nous avons échangé, communiqué notre manière de vivre. Par des échanges en petits groupes, **160 points rencontres** différents nous ont permis d'exprimer en toute confiance ce qui nous tient à cœur. En voici quelques-uns : Je suis femme du monde ouvrier, j'aimerais en rencontrer d'autres - "Agricultrice", je n'arrive pas à boucler mon budget - J'ai choisi de rester à la maison - Ma fille a décidé de quitter son mari - Notre couple est fragile et solide à la fois - Mon mari ne partage pas ma foi - Je suis au Conseil Pastoral - Je suis femme et engagée politique. **Des tables rondes**, nous ont permis de bénéficier de l'expérience d'hommes et de femmes compétents :

1. Nouvelles façons de vivre à deux - 2. Prendre en charge la santé - 3. Le travail chan-

ge-t-il les femmes, les femmes changent-elles le travail ? - 4. Des femmes qui font bouger la cité.

Un forum nous a permis de prendre conscience des mouvements féminins aujourd'hui. Sont intervenues : Mme Michèle André, Secrétaire d'État chargée des droits des femmes - Mlle Lucienne Sallé, conseil pontifical pour les laïcs - Mme Ursula Männie, député allemand - Sœur Geraldine Mac Carthy, Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques (UMOFIC) - Mme Gerlach-Nielsen, Danemark, directrice à l'UNESCO, coordinatrice des activités relatives à la condition des femmes - Mme Françoise Ramond, Action Catholique Générale Féminine - Mme Marcelle DEVAUD, comité pour l'égalité des chances auprès des communautés européennes.

L'Eucharistie

Lors de la liturgie de la Parole, six femmes parmi nous font écho de nos échanges.

Le Groupe Bethel (musiciens) trace le portrait du Messie, d'après l'Ancien et le Nouveau Testament. A la procession d'offrande, quelques-unes d'entre nous apportent le

pain, le raisin, le vin, symboles de notre travail et la lumière de la fête.

Mireille Nègre, par son expression dansée, présente au Seigneur notre vie de femme.

A l'issue de la célébration, le Père Rozier nous envoie vers le monde des femmes, des hommes, des enfants, qui nous attend au retour du Bourget.

Ce que nous retenons aussi, c'est la facilité de contact entre nous, femmes venues de toute la France.

Ces imprévus, cela aussi c'était la richesse de "Horizons femmes". Le souvenir de ces deux jours ensoleillera notre vie pour un bon moment.

Simone - Marie-Thérèse
Janine et le Père Jean VIGUÏÉ



EN AVEYRON

Pour en savoir plus long sur la vie locale de l'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE, nous avons interrogé trois responsables et un aumônier.

- Pourriez-vous nous donner un aperçu de ce que représente ce mouvement ?

C'est un mouvement d'Église, en lien avec d'autres, qui s'adresse aux femmes. Elles peuvent être d'origine, de conditions diverses. Elles ont en commun de vouloir partager tout ce qui fait leur vie. Nous sommes, environ, 30 000 en France, réparties en 3 300 équipes régulières plus quelques autres épisodiques. Dans notre diocèse de Rodez, nous sommes une soixantaine d'équipes qui représentent à peu près 500 femmes.

- Comment se déroulent vos réunions ?

Nous parlons, nous réfléchissons aux différentes facettes de notre vie d'aujourd'hui,

notre place dans l'Église. Nous nous accueillons, nous nous confrontons les unes aux autres. Nous regardons ensemble ce qui est important, ce qui est nouveau pour nous dans le monde.

- Ces réunions sont-elles uniquement faites pour des catholiques ?

Nous y abordons toutes les questions de nos vies de femmes, avec cette façon qui nous est particulière mais non pour s'isoler ou pour se dresser contre l'autre partie de l'humanité. C'est pour mieux vivre dans un monde où hommes et femmes travaillent ensemble. Toutes les femmes peuvent y venir.



- Quelle place revient à l'aumônier ?

Son rôle est de maintenir la liaison entre les équipes et le projet pastoral du diocèse. Il aide à discerner tout le positif, ce qui est porteur d'avenir dans les échanges.

Des équipes peuvent se passer habituellement

de prêtres pour mener leur réflexion. Ces équipes restent un lieu à privilégier ; c'est là que nous parvient la vie du monde et notre façon d'être prêtre en est marquée.

- La richesse de ce Rassemblement va-t-elle modifier vos vies d'équipes ?

Nous voudrions que toutes les femmes se sentent reconnues, qu'elles puissent s'y exprimer sans contrainte, dire ce qu'elles vivent sans avoir la réponse toute faite à dire.

- Vos réunions sont-elles fréquentes ?

Une fois par mois

- Quel est le but du rassemblement à Saint Pierre sous Rodez, le 20 novembre ?

Nous avons invité large des personnes qui ne viennent pas en ACGF. Nous voudrions les faire participer à la richesse de ce que nous avons vécu au Bourget, leur donner envie. Enfin c'est pour nos équipes l'occasion de mieux répartir.

(Extrait de l'émission religieuse du dimanche matin (8 h 30-9 h) réalisée par Chrétiens-Médias et diffusée sur les ondes de RADIO-CITÉ 12 - Propos recueillis par P. Rouve).

REABONNEMENT A "RIVES DU CEOR"

Voici déjà l'Année Nouvelle 1990 !

Votre journal vous présente ses VOEUX DE BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

Il faut penser au réabonnement de votre journal.

Voici les nouveaux tarifs de "Rives du Céor" :

par les diffuseurs : 50 F. - par la Poste : 55 F (1)

Et voici quelques RENSEIGNEMENTS PRATIQUES POUR RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT A "RIVES DU CEOR" :

- Adressez-vous au PRETRE de votre paroisse ou à votre DIFFUSEUR local.

- Si vous payez par C.C.P. :

Paroisses de Cassagnes-Bégonhès et de Céor :

Paroisse de Cassagnes-Bégonhès - CCP 727-20 P Montpellier.

Paroisses de Saint-Amans-Salmiech et de Carcenac-Salmiech :

Paroisse de Saint-Amans-Salmiech - CCP 3 484 24 N Toulouse.

Paroisses d'Arvieu, de Caplongue et de Notre-Dame d'Aures :

Paroisse d'Arvieu - CCP 1 665 95 Y Toulouse.

Paroisse de Trémouilles : Mme Marie-Louise Recoules.

Paroisse de Comps : Religieuses.

Paroisse de Saint-Hilaire : Mme Gabriel Angles (café).

Pour Auriac-Lagast, Taurines, Tayac : Comme pour Cassagnes.

Pour Rulhac, Saint-Cirq, Meljac : voir M. le Curé de Rulhac.

Pour Bégon : voir M. Azémar, Bégon.

PAROISSIENS et AMIS LECTEURS, s'il vous arrive de ne pas recevoir un numéro de "Rives du Céor", veuillez nous le signaler.

Abonnés de l'extérieur, soyez assez gentils de nous signaler tout de suite VOS CHANGEMENTS D'ADRESSE et adressez-vous TOUJOURS à VOTRE PAROISSE ou au PRETRE qui a reçu VOTRE ABONNEMENT.

Merci !

Les prêtres du Secteur.

(1) Ne tenez pas compte des prix d'abonnement indiqué sur la couverture du bulletin.

Mouvement chrétien des retraités : VIE MONTANTE

C'est le mardi 10 octobre qu'a eu lieu à La Primaube la journée d'ouverture de la C.A.

Un groupe d'Arvieu et de Caplongue participait à cette rencontre qui fut enrichissante et stimulante.

Un montage audio-visuel riche de couleurs, de lumière et d'expressions, nous a montré la vie au quotidien et les actions réalisées dans les équipes, actions dans lesquelles nous nous sommes parfois reconnus, Vie Montante ayant des responsabilités en Eglise dans la société et en famille.

Cette journée, animée par Raymond Fau fut riche de chants et de prières.

L'Eucharistie a été célébrée



Heureux Papy, élu roi pour un jour

par Mgr Bourrat et un bon nombre de prêtres. Monseigneur nous exprima sa joie d'être là. Merci à vous tous de travailler en équipe, "vous êtes une de mes joies au nom du Seigneur". Merci à l'Equipe diocésaine pour la réalisation de cette journée.

A Arvieu, les rencontres ont débuté en novembre. Le but est de faire communiquer les gens entre eux, volonté d'aller vers d'autres personnes qui ont quelque chose à nous dire.

Sommes-nous passifs ou indifférents ?

Toutes les personnes intéressées par ces rencontres sont cordialement invitées.

Une participante.

Formation doctrinale des laïcs

Lundi 13 novembre, une quarantaine de laïcs de la zone SEGALA-LEVEZOU se retrouvaient à Ceignac pour une rencontre, la première de l'année, sur le thème : "PRODUCTION et PARTAGE DES BIENS".

En première partie, le Père Bibal nous fait part des orientations prises par l'équipe de responsables qui prépare ces journées, ainsi que des sujets prévus pour la présente année.

Le Père Barbe conduit notre réflexion à l'aide du Document : "CRÉER et PARTAGER", de la Commission Sociale de l'Episcopat français.

Après avoir défini les 3 points :

- *vie économique* : production, commercialisation, consommation,
- *acteurs de la vie économique* :

syndicats, instances politiques, Europe,

- *ses conséquences* : chômage, déséquilibres, qualité de vie, rendement...

nous entrons dans le vif du sujet.

1) A travers les *ruptures d'équilibres* :

- a) chômage,
- b) progrès techniques,
- c) évolution du monde,
- d) risques de déchirement de toute la société,

des questions se posent, à nous, chrétiens de 1989 :

- Faut-il accumuler des richesses au détriment de l'emploi ?

- Que penser de l'aide au Tiers-Monde ?

- Comment utiliser le temps libéré par les machines ?

- N'est-il pas urgent de donner la priorité aux hommes par rapport aux biens ?

2) Des *repères* nous sont proposés dans la *Tradition chrétienne*.

Les Prophètes, les Apôtres, les Pères de l'Eglise et, plus proches de nous, les papes, à travers les encycliques, ont souligné le lien entre fidélité à Dieu et partage des biens.

La vie économique est du domaine de la responsabilité humaine. Nous sommes les intendants du Dieu Créateur, créés à Son image, invités en frères, au partage.

Si cela vous intéresse, si vous aimez partager vos idées, vos convictions dans une ambiance fraternelle et chaleureuse, pour faire "avancer" l'Eglise de Jésus-Christ, rejoignez-nous... Nous vous attendons !

D'une Paroisse... à l'autre

CASSAGNES-BEGONHES

NOS PEINES

- C'est au matin du "jour des morts" qu'est décédée Mme Gremilly, après vingt années passées à Cassagnes auprès de ses cousins. C'était une personne affable, effacée et délicate. Elle laisse à tous ceux qui l'ont approchée de bons souvenirs. Après ses obsèques célébrées à Cassagnes, sa dépouille a été transportée à Lourdes où elle repose auprès des siens.

A Mme et M. Paul Vernhes, Mme et M. Bernad, et à toute sa famille, nous adressons nos condoléances.

- Quelques jours plus tard, nous assistions aux obsèques de Mme G. Canitrot, née Frayssignes, décédée à Paris à l'âge de 88 ans, tante de M. André Frayssignes, Mme Canitrot aimait beaucoup Cassagnes. Elle a été inhumée dans le caveau familial, auprès de son époux décédé en 1956.

A ses enfants, petits-enfants, à Mme et M. André Frayssignes, et à toute sa famille nous adressons nos condoléances.

NOS JOIES

- Avec beaucoup de retard nous sommes heureux d'annoncer le mariage de Françoise Loubière de la Frégière avec Jean-Pierre Alauze de la Garde, où réside maintenant ce jeune couple. La messe de mariage fut célébrée à Céor, un joyeux cortège accompagnait les jeunes mariés.

Nous leur adressons tous nos vœux de réussite et de bonheur, nous félicitons Mme et M. Loubière, les heureux parents de Françoise.

- Nous venons d'apprendre la naissance à Paris de François Rostagnat, 2^e enfant de M. et Mme née Danièle Corp.

Nous leur adressons toutes nos félicitations, nous y associons également Mme et M. Louis Corp, les grands-parents, ainsi que M. Corp des Adrechs l'arrière-grand-père.

LES QUINES

Avec l'arrivée de décembre, la saison des quines a repris. Celui des sapeurs pompiers a eu lieu, ensuite arrive celui de l'école publique.

Celui de la paroisse aura lieu le 12 décembre, nous vous invitons à venir nombreux car grâce à la générosité de tous, celui-ci permet d'alimenter le chauffage de l'église et ainsi nous pouvons assister aux offices avec du confort. Les personnes responsables remercient tous les participants et particulièrement ceux qui font le don d'un lot.

Le 22 décembre, jour de vacances scolaires, le Collège Privé appelle les parents d'élèves à participer à leur quine.

Celui du foot aura lieu le 27 décembre, suivi de celui du 3^e âge, qui se déroulera en matinée le 7 janvier 1990.

Bonne chance à tous les joueurs.

*La mesure d'aimer
est d'aimer sans mesure...*

NAISSANCE

Jean-Baptiste au foyer de Gilles Coupiac et Françoise Sérieys.

Nous félicitons les heureux parents, ainsi que la grand-mère Paulette Coupiac.

DECES

- Le 7 novembre, ont eu lieu les obsèques d'Emile Crouzet, décédé à l'âge de 86 ans. Il avait eu une vie active au sein de notre communauté paroissiale comme président du Conseil paroissial, il avait accepté aussi d'être celui des anciens combattants.

Nous présentons nos condoléances à son fils René et à toute sa famille.

- A Rodez, ont eu lieu les obsèques d'Emilien Rey, décédé à l'âge de 76 ans. Il était né à Tayac.

Nous offrons nos condoléances à tous les siens.

EN BREF

= Comme chaque année, nos anciens combattants se sont retrouvés pour la messe du Souvenir.

= Nos amis les chasseurs nous ont conviés à une soirée bien sympathique. Nous les en remercions.

= Mme Vaysse Philomène, de Fonbonne, a été hospitalisée à Rodez. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

COMPS LAGRANVILLE - SAINT-SAUVEUR DE GRANDFUEL

COMMUNAUTÉ DE L'ARCHE DE BONNECOMBE

Après la Saint-Michel, une des grandes fêtes de l'année pour nous, où nous avons fait un partage autour du thème de l'UNITÉ et refait la répartition de nos charges et responsabilités communautaires.

Du 13 au 15 octobre, nous avons fait un travail de chant et de la voix avec Daura Lafare, une cantatrice lyrique.

Le 15, nous avons entendu avec beaucoup d'intérêt et d'amitié Edmond Nékiri, un Kanak de la délégation venue à Paris rencontrer le Gouvernement dans le cadre des suites des accords de Matignon.

Durant le week-end du 21 au 23 nous avons vécu une nouvelle approche de la méditation avec un prêtre catholique, Jacques Breton, ayant fait tout un chemin personnel à travers une initiation à la méditation dans un monastère bouddhiste.

Pendant les vacances de la Toussaint nous avons reçu un groupe de dames grecques, une session (personnalité, relations humaines) pour couples et personnes venues pour un "chantier rencontre" animé par la communauté.

Le 1^{er} novembre, certains d'entre nous se sont rendus à Prouilhe chez les dominicaines pour assister à la profession solennelle de Nicole Vignon qui a vécu à Bonnecombe en 81-82.

Décembre s'annonce et Noël avec la Communauté organise de nouvelles sessions du 26 au 2 janvier : artisanat - danses folkloriques - yoga - un séminaire (brigade de

FETE DU SOUVENIR

Dimanche 19 novembre, Auriac n'a pas oublié cette journée mémorable du 11 novembre 1918.

A 9 h 30 la messe a été célébrée par notre dévoué Père Cambon pour les combattants de 14-18, 39-45.

La messe terminée, M. le Maire a lu le manifeste du ministre des Anciens Combattants et a fait l'appel des morts tombés au champ d'honneur qui ont donné leur vie pour que la France reste un pays libre.

M. le Maire a déposé une gerbe au monument aux morts ; nous avons gardé une minute de silence à la mémoire des disparus et la cérémonie se termine par une prière.

Que leur souvenir nous incite à être plus fraternels.

PENSÉE

"L'homme est fait pour voir Dieu dans le visage de son frère".

Bernard Panafieu.

Le vrai secret du Bonheur

*est d'exiger beaucoup de soi
et très peu des autres.*

Paix internationale) - Session Arche où découverte de la vie.

Pour tous renseignements écrire ou téléphoner au 65.74.13.40.

PREPARATION DE NOEL

Suite au souhait du Conseil paroissial de faire porter notre réflexion, au cours de cette année autour du mot SOLIDARITÉ, les responsables des clubs Perlin, Fripounet, Triolo ont décidé de bâtir la veillée de Noël sur ce thème et d'y associer tous les paroissiens. Plusieurs unions ont eu lieu pour la préparer, par tranche d'âge. Ainsi nous avons essayé de voir ce que représentait pour nous ce mot de **solidarité**, comment nous la vivions ? Quelles étaient les causes de la **non-solidarité** 4\$? **A la crèche nous apporterons le fruit de nos recherches en nous rappelant que Dieu s'est fait solidaire des hommes en Jésus.**

TOUSSAINT

Toussaint est une étape qui chaque année nous fait revivre une fête par laquelle nous pensons à tous ceux qui nous ont quittés et qui sont en Dieu. Ils ont été très nombreux en l'église de Comps et de Saint-Sauveur venus de près ou de loin pour prier.

Après la célébration eucharistique, c'est dans le silence et en priant que tout le monde s'est rendu au cimetière. Notre pasteur donna l'absoute générale et chacun se rendit sur la tombe d'un parent, d'un être cher ou d'un ami.

JOURNEE DU SOUVENIR

Le 12 novembre, a eu lieu la traditionnelle cérémonie. La messe a été célébrée pour les défunts des guerres. La population s'est rendue ensuite au monument aux morts où une gerbe a été déposée. M. le Maire a donné lecture du message du secrétaire d'Etat et fait l'appel des morts.

Après la minute de silence, la cérémonie s'est terminée par la Marseillaise.

SALMIECH

CARCENAC - SAINT-AMANS

AU CARNET ROSE du mois, nous relevons les naissances de :

- Antoine, au foyer de M. et Mme Philippe Marquès résidant à Paris.

- Yohan, premier sourire au foyer de Jean-Claude Soulié - Annie Marty, domiciliés à Rodez.

Nos vœux de longue et heureuse vie aux bébés et nos félicitations aux parents, aux grands-parents M. et Mme Léonce Marquès de la Cransie, M. et Mme Noël Marty de Crayssac.

SEPULTURES

- Vendredi 17 novembre nous avons accueilli dans l'église de son baptême M. Henri Cathala, né à Peyralbe en 1913, décédé à Castres où il a passé 30 ans. Eprouvé par la maladie depuis quelque temps et récemment par le décès de sa belle-soeur Mme Cathala et de son frère Paul, il nous a quittés laissant dans la peine une épouse et un fils.

- Mercredi 22 novembre ont eu lieu, à Carcenac-Salmiech, les obsèques de M. Henri Calviac, décédé subitement à l'âge de 75 ans. Depuis de nombreuses années il vivait seul, mais sa soeur et ses neveux veillaient sur lui. Fidèle à ses promenades quotidiennes, aux visites amicales, il laisse le souvenir d'un homme serviable et accueillant. Il nous a quittés aussi discrètement qu'il a vécu.

- Mardi 28 novembre, à Oradour (Cantal), avait lieu la sépulture de Mathilde, fille de Emile Albanhac et de Régine Bonfanti, décédée à l'âge de 6 ans et demi.

Que les familles et les personnes éprouvées par ces deuils veuillent bien croire à notre sympathie.

DEPART

Après 48 ans de présence à Saint-Amans, soeur Ste Emilienne nous a quittés pour rejoindre la maison de retraite de sa communauté à Rodez. Dimanche 19 novembre, à la fin de la messe, une ancienne élève a tenu à lui rendre hommage.

"Depuis quelques jours, nous avons constaté une absence parmi les religieuses à l'église, celle de soeur Ste Emilienne. Aussi, quelques personnes s'étant inquiétées, nous avons appris qu'à la suite d'une chute sa santé s'était légèrement détériorée. Elle ne pouvait assister aux messes dominicales. Et le mardi 7 novembre elle nous quittait pour rejoindre la maison de retraite dans sa communauté St-Joseph à Rodez.

Son départ dans le silence a surpris tout le monde, et c'est avec une profonde tristesse que nous nous devons,

anciens élèves et parents d'élèves, de lui rendre un hommage pour les 48 années durant lesquelles elle a exercé, avec dévouement et compétence, son rôle d'éducatrice et de directrice auprès des enfants, dans le souci de leur donner, avec une bonne éducation morale et chrétienne, une solide instruction."

En 48 ans un arbre a le temps de prendre racine et il doit en coûter de se déraciner ! Puissent ces quelques lignes et quelques cadeaux apporter un peu de baume au coeur de soeur Ste Emilienne.

NOCES DE PLATINE

C'est ce qu'ont fêté le 12 novembre, au cours de la messe dominicale Urbain Saurel et Eugénie Carrière. 70 ans de vie commune ! L'événement valait bien la peine d'être souligné. Avec eux, avec leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants la communauté paroissiale a remercié le Seigneur pour cette très longue route parcourue ensemble.

Nous souhaitons à M. et Mme Saurel une paisible retraite au centre d'hébergement et nous leur donnons rendez-vous dans 4 ou 5 ans pour fêter leur centenaire.

INAUGURATION

Dimanche 17 novembre M. Toulas, maire de Salmiech, entouré des conseillers municipaux et du Dr Destours, Conseiller général accueillait les autorités du département : M. le Préfet, MM. les Sénateurs ainsi que des Conseillers généraux et de nombreux élus de la région pour l'inauguration du Centre d'Hébergement du Théron.

Installé dans les murs de l'ancien hôtel Bonnefous rénové selon les plans du PACT, il comprend 21 studios dont 6 pour 2 personnes. A toute maison il faut une âme. Le foyer l'a trouvée en la personne de Mme Hittier directrice secondée par une équipe soudée et dévouée.

Après les félicitations des officiels, maire et conseiller général en tête, M. Roger Benmebarek, préfet de l'Aveyron, remettait la médaille d'honneur départementale et communale à M. René Bousquet, des Carrals, ancien adjoint au maire de Salmiech.

Félicitations à M. Bousquet, à ceux qui ont oeuvré pour la réalisation du Centre et à ceux et celles qui en assurent la bonne marche. Vœux d'heureuse retraite à tous les pensionnaires.

AVIS

Le DEPOT DE GAZ de Mme Druilhet est transféré chez M. NEGRIER, électricien.

Non, je ne croirai jamais...

en un Dieu arbitre qui jugerait toujours avec le règlement à la main,

en un Dieu qui permettrait la famine et la guerre, en un Dieu que l'on ne rencontrera que dans les églises, en priant à genoux,

en un Dieu incapable de remplir d'amour le coeur de l'homme,

en un Dieu qui ne se serait pas fait Homme.

NAISSANCE

Aurélie et Yannick sont ravis de la naissance de leur petite soeur Vanessa. Nous nous associons à leur joie et félicitons M. et Mme Trouche du Mas Viala, les parents, ainsi que les grands-parents.

Tous nos voeux de bonne santé à la petite Vanessa.

SACREMENT DE CONFIRMATION

Le 12 novembre, la Besse a reçu la visite de notre évêque Mgr Bourrat. Quatre enfants de notre secteur, dont un de La Capelle, Benoît Gaubert, ont reçu le sacrement de Confirmation.

Nous remercions vivement Mgr Bourrat de cette visite très appréciée, malgré sa fatigue.

BÉGON

SUCCES UNIVERSITAIRE

Nous avons appris avec beaucoup de plaisir le brillant succès de notre jeune compatriote Thierry Bélières, de La Garrigue, au DESS en psychologie.

Nous lui redisons nos chaleureuses félicitations. Il fait honneur à notre communauté paroissiale.

SANTÉ

Nous souhaitons une bonne guérison et une meilleure santé à Mme Henri Genieys, de la Bruyère-Haute, qui a subi cet automne l'opération de l'arthrose.

QUINE PAROISSIAL

Il aura lieu comme tous les ans le lendemain de Noël le mardi 26 décembre. Les familles ou personnes qui voudront offrir un lot doivent en aviser un membre du Conseil paroissial le plus tôt possible.

PENSÉE

La première récompense d'une bonne action, c'est de l'avoir faite.

*Un sourire peut, à lui seul,
transformer une vie,
apporter une espérance,
redonner un courage...
à un cœur accablé,
découragé,
désespéré.*

TOUSSAINT

Ils étaient venus nombreux des environs et de loin pour fêter leurs saints, ceux de leur famille, se souvenir et prier. Ceux que nous avons fêtés restent vivants pour nous. Nous avons fleuri leurs tombes. Pussions-nous laisser fleurir dans nos vies l'héritage humain et spirituel qu'ils nous ont transmis.

SUCCES

La maîtrise d'Histoire avec mention Très Bien et félicitations du jury a été attribuée à Josian Albinet de Grascazes.

Toutes nos félicitations à Josian qui mérite un grand bravo pour ce succès et aux parents qui ont encouragé Josian dans son travail.

Nous lui souhaitons beaucoup de réussite dans la poursuite de ses études.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le dimanche 26 novembre, sa famille et les paroissiens de Meljac, avons prié ensemble pour Eugénie Albinet de la Tine, à l'occasion du premier anniversaire de son décès.

RULHAC SAINT-CIRQ

FETE DE L'ARMISTICE

Le 11 novembre 1918, le clairon annonçait la fin des hostilités sur le front des troupes et dans la France entière, les cloches de toutes les églises sonnaient à toute volée. La paix était enfin retrouvée, mais à quel prix ?

Notre monde rural dont ses enfants avaient été particulièrement exposés avait payé un lourd tribut à la nation. Tous ces hommes vigoureux, âgés de 20 à 35 ans voire plus étaient partis, anxieux certes, mais confiants. Bon nombre d'entre eux ne devaient pas revenir. Pour ceux-là, il n'y avait ni vainqueurs ni vaincus, il y avait la mort, tout simplement. 71 ans après, à Rulhac, on s'est souvenu. La population de la commune et le conseil municipal au complet ont participé à cette commémoration.

Après la messe dite par l'abbé Vernhes, lui-même ancien d'Algérie, à l'intention des morts et victimes de toutes les guerres à laquelle assistaient tous les anciens combattants de 1939/1945 et ceux ayant servi en A.F.N., porteurs de leurs drapeaux, une gerbe était déposée au pied du monument commémoratif par le maire et M. Joseph Mader représentant les anciens combattants. Ensuite ce fut la lecture du manifesté de M. Merick, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre et l'appel par M. Joseph Mader des disparus de la commune au cours des deux guerres. La minute de silence et une vibrante "Marseillaise" clôturèrent la cérémonie tout au long de laquelle plana, comme venu du ciel, un sentiment de recueillement et de méditation.

Le verre de l'amitié offert par la municipalité fut servi à la salle polyvalente.

A 13 heures, les anciens combattants et bon nombre de ceux ayant servi en A.F.N. se retrouvèrent devant une bonne table au restaurant de St-Cirq. Ils purent en toute quiétude évoquer des souvenirs étalés sur une période inoubliable de leur vie de soldat.

TAURINES

EN ROUTE

pour Nathalie Couveinhes de Montalrat qui vient d'obtenir son permis de conduire.

Bravo !

SANTÉ

- Mme Félicie Flottes du village se trouve à Valence-d'Albi pour sa rééducation, suite à une opération à la hanche pratiquée à Rodez.

- M. Eloi Azam, après une rapide hospitalisation pour des cataractes, est ravi d'avoir retrouvé son "chez soi".

- La jeune Véronique Cailhol, du Cassagnol, a subi des examens à Albi, qui ont décelés tout simplement des calculs à la vésicule biliaire.

A tous ces malades qui sont en voie de guérison nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.

CLUB ça y est...

Le club des Fripounets a démarré grâce à mimi Rouvellat et Mme Pin, toutes les deux ont entraîné Chantal Rouvellat à lancer une équipe de Perlins.

Bravo et félicitations à toutes ces bénévoles, quel que soit notre âge on a tous une mission à accomplir. Comme disent les enfants, "c'est super que les grands s'occupent de nous". Merci pour eux.

SAINT-HILAIRE

DECES

- Le 19 septembre, décédait M. Léon Bouyssou. Né à la Devèze en 1913, il y avait toujours vécu, sauf pendant la guerre où il avait été retenu prisonnier en Allemagne. Seuls ceux qui ont vécu cette expérience peuvent comprendre et mesurer les souffrances endurées par M. Bouyssou durant cette période.

Rentré chez lui, il avait continué à exploiter sa ferme avec son épouse. Il vivait maintenant une paisible retraite.

Nous partageons la douleur de Mme Bouyssou et de ses enfants Georges et Roger.

- Mme Marie Fabre, de Saint-Hilaire, a eu l'extrême douleur de perdre en peu de temps plusieurs de ses proches : son frère, M. Paul Cathala de Trémouilles, sa belle-soeur, Mme Cathala née Maria Gayral, de Salmiech, et son frère M. Henri Cathala de Castres.

- Nous avons également appris le décès de Mme Carcencac, née Augusta Fabre, d'Auriac-Lagast, soeur de M. Elie Fabre du Bastié.

Dans ces moments difficiles, nous assumons Mme Fabre et M. Fabre, ainsi que leur famille, de toute notre sympathie.

NOUVELLE HABITATION

Une nouvelle maison s'élève désormais près de Bellevue, c'est celle de Christian Veyrac et Myriam Laffont qui vont bientôt revenir vivre chez nous.

GRILLÉE DE CHATAIGNES

Organisée par le Comité d'Animation, le 29 novembre, elle a remporté un énorme succès. Cidre et châtaignes de nos bois ont été fort appréciés de tous les participants qui se sont ensuite retrouvés sur la piste de danse.

Merci à tous les bénévoles qui ont contribué, d'une façon ou d'autre, à la réussite de cette soirée.

TREMOUILLES

TOUSSAINT

Les années passent, les générations se suivent et la tradition demeure. Chaque année Toussaint rassemble toujours la grande foule dans nos cimetières et nos églises paroissiales, où culte des saints et culte des morts se mêlent.

A Trémouilles avec le père Raymond de Barrau nous avons essayé de vivre au mieux ces temps forts de la vie de l'Eglise que sont les fêtes religieuses.

DECES

- Le samedi 4 novembre nous étions nombreux à participer à la messe de sépulture en l'église de Trémouilles de Mme Zélie Raymond, née Baldet à l'âge de 92 ans. C'est rapidement qu'elle s'est éteinte. Elle venait encore assister à la messe dominicale. D'un abord très sympathique, Mme Zélie Raymond était aimée des siens, de ses petits-enfants. Elle avait élevé une nombreuse famille, dont six enfants aujourd'hui vivants et à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

- Le lundi 6 novembre après une quinzaine de jours d'une aggravation de santé, MM. Jean Boissonnade nous a de nouveau réunis, les paroissiens de Trémouilles ou des environs, pour la messe de ses obsèques dans notre église. M. Boissonnade, avec plusieurs années d'épreuves de santé avait toujours un moral que l'on admirait.

Veuf depuis plus de 10 ans, il connaissait la dureté de la vie. Il n'a qu'une fille, Marie-Paule mariée à M. Pierre Bousquet du Suc de Cassagnes-Bégonhès, et deux petits-enfants Vincent et Laure. Nous prenons part à la peine de ses enfants, de son frère aîné M. et Mme Henri Boissonnade, de sa soeur Marie-Thérèse qui vivait à ses côtés, de ses autres soeurs et beaux-frères, Mme et M. Couderc et Mme et M. Izard et de tous ses beaux-frères et belles-soeurs et de tous les siens.

NAISSANCES

- Un deuxième garçon Cyril a été accueilli par ses parents M. Alain Vioulac, employé de bureau, et de Mme née Colette Recoules, employée, de bureau domiciliés à la Primaube. Cyril sera le deuxième petit-fils de M. et Mme Roger Recoules de Sarlit.

- Le 15 novembre naissait au foyer de M. Jean-Paul Rouquié, charpentier, et de Mme née Monique Unal, secrétaire de mairie à Trémouilles un garçon Alexandre, 3^{ème} enfant de ce foyer et petit-fils de M. et Mme Rouquié de Banès et de Mme et M. Unal d'Espinasses.

- En dernière minute, nous apprenons également la naissance de Pierre au foyer de M. Eric Izard, mécanicien

agricole, et de Mme née Monique Soriano, deuxième enfant de ce couple. Il est le petit-fils de M. et Mme Izard Gabriel, et l'arrière-petit-fils de Mme Boissonnade Maria.

A tous ces petits enfants, nos meilleurs vœux de santé et compliments à leurs parents.

NOUVELLES HABITATIONS

A Préviala, M. et Mme Vincent Soulié construisent leur maison et à Trémouilles M. et Mme Jacques Berthomieu font de même.

Deux jeunes foyers qui ont choisi de vivre chez nous.

Que tous nos vœux les accompagnent pour vivre heureux à Trémouilles.

ARVIEU - CAPLONGUE NOTRE-DAME D'AURES

SEPULTURES

- Le 4 novembre, de M. Roger Castelbou, de Dours, âgé de 81 ans. Il avait vécu le plus clair de son existence à Dours où il avait exercé la profession d'agriculteur. Marié à Mme née Odette Carrière, il était le papa de Roger et de Gérard Castelbou de Dours et du lotissement de l'Etang.

- Le 14 novembre, de Jean Gaubert, à l'âge de 45 ans. Il était né à Girman, d'une famille d'agriculteurs, 6e enfant. Il habitait et travaillait à Béziers dans la métallurgie. C'est le dimanche 12 au soir qu'il a rejoint son frère Roger dans la mort. Quatre de ses frères sont parmi nous : Fernand à Pont-de-Salars, Louis et Gaston à Paris et Gilbert à Girman-Bas.

- Mme Caubel, née Lucie Carrié à Rodez, 89 ans. Elle s'était mariée à Prades en 1920 à M. Marius Caubel. Elle était la maman de trois enfants : Gabriel Caubel au Bousquet de Prades, Mme Marcelle Trouban à Sérénac (81) et Mme Cécile Camboulives de Dours, chez qui elle vivait la plupart du temps depuis 1985. C'est là qu'elle s'est éteinte, entourée de l'affection et des soins attentionnés des siens.

- Le 22 novembre, de Mme Veyrac de Trédos, âgée de 87 ans. Elle était née Marie Dalmayrac à la Calholie de Auriac en 1902. Venue à Trédos lors de son mariage à M.

Henri Veyrac, agriculteur. Elle fut veuve dès 1944. Elle était la maman de Mme Cournède à Crespin (81), de Joseph Veyrac à Trédos, de Mme Agnès Nayral à Sorèze (81), de Michel Veyrac à Firmi, de Mme Monique Soulié à Fouletiers, de Georges Veyrac à Toulouse, mais aussi de la Soeur Marie-Louise décédée il y a 2 ans.

"Donne-leur Seigneur l'éternel repos et que brille à leurs yeux la lumière sans déclin."

- L'abbé Maurice Fouillade (1912-1989) vient de nous quitter lui aussi. Né à Lentin, il avait été ordonné prêtre en 1938, année où il rejoignait Ceignac comme chapelain, qu'il quittait 17 ans plus tard pour le service d'Arvieu-N-D d'Aures. De là il avait réintégré Ceignac. Ces dix dernières années, il les passera dans la paroisse de Lenne où aura lieu sa sépulture le 7 novembre. Voici quelques extraits du mot qui sera lu par ses anciens paroissiens lors de la messe célébrée en l'église d'Arvieu le 19 :

« Voici quinze jours, le Père Fouillade nous quittait.

Présents en cette messe de souvenir, nous voudrions tant vous dire et vous remercier pour ce que vous nous avez apporté dans cette paroisse, de générosité, d'amour, dans la foi et d'humilité et encore dans le partage si humain de nos détresses, de nos peines ainsi que de nos joies.

Notre église porte les marques de votre passage, la salle paroissiale pour laquelle vous avez tant donné de votre personne sont des souvenirs indélébiles de votre dévouement.

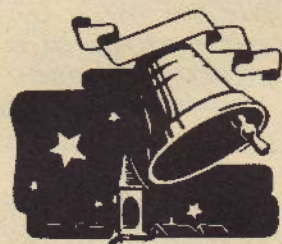
La sévérité dans vos ambitions n'avait d'égal que votre sourire rayonnant qui effaçait toute animosité, et nous ressentions si bien votre désir de toujours mieux faire qu'on ne pouvait qu'aller à vos devants.

Pince-sans-rire, plusieurs de vos expressions nous sont restées familières en épousant votre sourire sur un visage plein d'amour et de tendresse.

Le chemin parcouru sur Arvieu restera une page d'histoire pour un bon nombre de vos paroissiens qui regrettons de n'avoir pu vous exprimer de vive voix cette reconnaissance.

En ce jour de souvenir, nous disons ensemble les prières que nous adressons à Celui qui a accueilli notre ami, notre bienfaiteur dans le Royaume.

Treize années de présence parmi nous : de 1955 à 68, ont profondément marqué notre jeunesse à tous et surtout les enfants pour lesquels il avait une particulière affection.»



NOËL :

Fête de la Tendresse et de l'Amour



Allons jusqu'à Béthléem pour voir ce qui est arrivé...

NE PAS SE VOILER LES YEUX



Henri Madelin, jésuite, professeur à Sciences-Po et directeur du Centre Sèvres à Paris, a participé à la recherche sur la nouvelle laïcité entreprise il y a quelques années par les évêques français.

En soi, le port du foulard islamique peut paraître une affaire bénigne. Les adolescents s'affirment généralement en multipliant les bizarreries vestimentaires et les styles de coiffure. Les éducateurs ont appris à respecter ce phénomène et à composer avec lui.

Mais derrière le foulard, substitut du voile islamique pour les femmes, peut se cacher autre chose qui est moins anodin : une provocation pour obliger à une réaction intolérante. Le bénéfice irait alors à ceux qui cherchent à casser tous les projets d'intégration des Beurs dans la société française. Par-delà les voiles, peuvent apparaître demain le refus de toute mixité, la revendication d'exigences alimentaires, la dispense de la gymnastique comme un exercice "impudique", le refus de loisirs en commun, le boycottage des colonies de vacances, etc. Bientôt ne faudra-t-il pas négocier des congés le vendredi pour aller prier à la mosquée avec ses coreligionnaires ? La laïcité à la française peut-elle suivre jusque là ?

Certes, la référence chrétienne, encore à la base de notre société, impose ses symboles et ses rythmes à l'intégration de jeunes musulmans, y compris à travers la laïcité scolaire. Mais la comparaison avec la croix portée par les chrétiens n'est pas tout à fait du même ordre que l'exhibition d'un foulard islamique. Car mettre autour de son cou une croix n'est pas un réel facteur de division de la communauté chrétienne et semble compatible avec une laïcité ouverte. Et surtout des Libanaises, des Egyptiennes, des Tunisiennes fréquentent l'école de leur pays sans s'habiller avec un voile. Pourquoi vouloir en faire un attribut religieux dans la société française alors que la communauté musulmane est elle-même divisée sur ce point entre traditionnalistes et modernistes ?

La laïcité doit se montrer tolérante et respectueuse du pluralisme religieux. Mais elle doit faire prévaloir aussi des exigences unitaires. L'originalité propre ne doit pas mettre en péril le "vivre ensemble" dans une société plurielle.

Henri MADELIN

LES FOULARDS DE CREIL



Beaucoup d'enseignants restent perplexes. Comment démêler les significations données au port du foulard ?

S'il est signe de ralliement à l'intégrisme religieux et politique, alors c'est simple, une seule solution : l'interdiction. L'école publique ouverte à tous ne tolère pas l'extrémisme qui conduit à l'exclusion et notre laïcité n'accepte pas le prosélytisme en faveur d'une religion ou d'une politique.



Si le foulard est signe de soumission de la femme, il est naturel qu'il soit interdit dans un établissement dépendant d'un État qui a depuis longtemps proclamé l'égalité de droit de tous les citoyens. De plus, un des buts de notre instruction est d'offrir à chacun les moyens intellectuels d'accéder à son autonomie et ainsi de pouvoir mieux combattre ce qui cherche à la limiter. Enfin, par solidarité avec les luttes courageuses des femmes en pays islamiques, le voile, signe de soumission, est à bannir de l'espace scolaire qui se veut lieu de libération des individus.

Et si le foulard avait aussi d'autres significations ?

Une jeune française d'origine étrangère peut vouloir se solidariser avec sa famille ou sa communauté dédaignée par notre société occidentale, où seuls comptent les apparences et l'argent. Ce choix du cœur, pourra certes être récupéré par les malins de son camp, mais l'enseignant qui la connaît, la comprend, l'estime, ne pourra juger superficiellement cette attitude et la condamner.

La jeune musulmane, perdue dans sa banlieue impersonnelle, accédant parfois difficilement à la réussite scolaire, gage des réussites ultérieures,

pourra être tentée par une religion source d'identité, l'insérant dans un passé, l'ouvrant à un avenir fait de valeurs sûres. Ce qu'elle s'attend à perdre en libertés personnelles, elle pense le gagner en sécurité intellectuelle et morale.

Pensons encore à ces adolescentes, plus fragiles que d'autres, prises entre des impératifs contradictoires et n'ayant les moyens ni de choisir entre deux cultures, ni d'établir des liens entre elles. Peut-être suffira-t-il un jour d'une rencontre, de circonstances fortuites pour que tout bascule. Elles choisiront un camp ou un autre, la fugue ou le foulard. Comment l'enseignant pourrait-il répondre par un comportement stéréotypé à ces situations confuses, indécises, ambiguës souvent ?

Ah ! si Jules Ferry pouvait nous écrire une seconde lettre... L'affaire de Creil en serait-elle simplifiée ? Saurons-nous mieux agir ? Comment traduire dans les faits son invitation à respecter "cette chose délicate et sacrée qui est la conscience de l'enfant ?".

Le cas du foulard reste difficile car il est limite. L'Éducation Nationale peut imposer la piscine, les cours de biologie et d'éducation sexuelle car ils font partie des programmes obligatoires. La tenue vestimentaire appartient au domaine personnel. Est-il possible de la réglementer ? Il est des établissements où le foulard est une provocation ; il en est d'autres où il passe inaperçu. Dans le cadre des conseils d'administration, il nous est possible de prendre les décisions indispensables à la bonne marche d'un établissement. Là sont représentés tous les usagers de l'école, y compris les élèves et les délégués des collectivités locales.

La laïcité n'a pas été donnée une fois pour toutes avec ses décrets d'application. Elle réalise un contrat fragile envers diverses parties pour que vivre ensemble soit possible. Elle exige de nous discernement et liberté et nous rappelle, une fois de plus, que l'ignorance réciproque reste toujours un facteur d'intolérance.

Janine Kohler

Professeuse dans un collège de la région parisienne
Secrétaire générale de la Fédération Protestante de l'Enseignement

(Document BIP 1157)



Ses camarades du LEP ne veulent pas porter le foulard.

NE PAS SE VOILER LES YEUX

HENRI MADELIN, jésuite, professeur à Sciences-Po et directeur du Centre Sévres à Paris, a participé à la recherche sur la nouvelle laïcité entreprise il y a quelques années par les évêques français.

En soi, le port du foulard islamique peut paraître une affaire bénigne. Les adolescents s'affirment généralement en multipliant les bizarreries vestimentaires et les styles de coiffure. Les éducateurs ont appris à respecter ce phénomène et à composer avec lui.

Mais derrière le foulard, substitut du voile islamique pour les femmes, peut se cacher autre chose qui est moins anodin : une provocation pour obliger à une réaction intolérante. Le bénéficiaire ira alors à ceux qui cherchent à casser tous les projets d'intégration des Beurs dans la société française. Par-delà les voiles, peuvent apparaître demain le refus de toute mixité, la revendication d'exigences alimentaires, la dispense de la gymnastique comme un exercice "impudique", le refus de loisirs en commun, le boycottage des colonies de vacances, etc. Bientôt ne faudra-t-il pas négocier des congés le vendredi pour aller prier à la mosquée avec ses coreligionnaires ? La laïcité à la française peut-elle suivre jusque là ?

Certes, la référence chrétienne, encore à la base de notre société, impose ses symboles et ses rythmes à l'intégration de jeunes musulmans, y compris à travers la laïcité scolaire. Mais la comparaison avec la croix portée par les chrétiens n'est pas tout à fait du même ordre que l'exhibition d'un foulard islamique. Car mettre autour de son cou une croix n'est pas un réel facteur de division de la communauté chrétienne et semble compatible avec une laïcité ouverte. Et surtout des Libanaises, des Égyptiennes, des Tunisiennes fréquentent l'école de leur pays sans s'habiller avec un voile. Pourquoi vouloir en faire un attribut religieux dans la société française alors que la communauté musulmane est elle-même divisée sur ce point entre traditionalistes et modernistes ? La laïcité doit se montrer tolérante et respectueuse du pluralisme religieux. Mais elle doit faire prévaloir aussi des exigences unitaires. L'originalité propre ne doit pas mettre en péril le "vivre ensemble" dans une société plurielle.

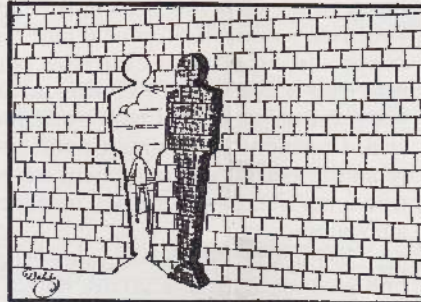
(La Vie n° 2304)

LAÏCITÉ : LA TOLÉRANCE

- La ligue de l'enseignement a ouvert la réflexion sur une "nouvelle laïcité" bien avant que n'éclatent les incidents des foulards islamiques. Sur quelles intuitions et avec quels interlocuteurs ?

Après les affrontements de 1984 sur l'enseignement privé, nous avons décidé de dépasser une situation ressentie comme un échec. Nous avons travaillé à donner à la laïcité son véritable visage, à la sortir du seul débat scolaire, à la placer sur le terrain de l'action pour la démocratie, pour les pratiques citoyennes et aussi pour la solidarité et la lutte contre les fractures

sociales qui constituent la société d'exclusion que nous sommes en train de vivre. Il fallait mettre fin à l'opposition laïques / croyants. Si la laïcité, qui refuse la confusion du civil et du sacré, a été à ce titre anticléricale, elle n'est pas antireligieuse.



Nous avons engagé un dialogue officiel direct avec les différentes religions et leurs institutions responsables. Avec une pluralité d'interlocuteurs pour l'Islam, puisque c'est une religion qui n'est pas organisée comme l'Église catholique. Je crois que nous avons réussi à faire passer le message : la laïcité, c'est le chemin qui doit nous permettre de rechercher les institutions publiques qui soient garantes de pluralisme.

J.-L. ROLLOT

Secrétaire Général de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation Permanente
(La Vie n° 2304)



PERIODIQUES

- Pour les enfants :

Pour les 3-7 ans : un journal pour rêver, fabriquer, jouer et réfléchir. Un supplément : P.A. Soleil pour l'éveil religieux.

DES 3 ANS



POMME D'API
Mensuel

FRANCE

1 an (12 N°) 250 F 0101225 K

1 an + PA Soleil 310 F 8101225 L Ed : 8

Pour les 8-12 ans : le journal des enfants curieux de Dieu. Dans "Grain de Soleil" religieux ne rime pas avec ennuyeux : des reportages, des dossiers, des B.D., des jeux leur parlent de la foi dans le monde et leur permettent de partir à la rencontre des chrétiens d'hier et d'aujourd'hui.

Journal réalisé avec la collaboration du Centre National de l'Enseignement Religieux.

En vente dans les kiosques :

25 F le numéro.

DES 8 ANS



GRAIN DE SOLEIL
Mensuel

FRANCE

1 an (10 N°) 225 F 4301025 F

2 ans (20 N°) 425 F 4302025 T

QUELQUES IDÉES POUR LES CADEAUX DE NOËL

Pour les grands : Phosphore accompagne chaque mois les lycéens avec ses rendez-vous culturels et d'actualité, ses dossiers "Avenir", B.D. courrier des lecteurs...

DES 14 ANS



PHOSPHORE Mensuel

FRANCE

6 mois (6 N°) 219 F 4100625 T

1 an (12 N°) 418 F 4101225 Y
ETRANGER

ALBUMS ILLUSTRÉS

Dans la collection Astrapi /Centurion Eveil religieux des Albums pour jeunes.

Quelques titres : l'Abbé Pierre - Ghandi - Les rencontres de Jésus - Marie - Pierre... 55 F l'Album.

PÈLERIN magazine/FR.3 présentent
"RACONTE-MOI LA BIBLE"

les trois premières sont parues : de la Création à Jacob

CASSETTES VIDEO

LA VIE

Les grands témoins de notre temps (70 F pièce)

Abbé Pierre

Dom Helder Camara

Jean Vanier

Sœur Emmanuelle

Professeur Milliez

Françoise Dolto

Mireille Nègre

Guy Gilbert

Père J. Wrésinski

Georges Hourdin

Cardinal Marty

Père E. Chacour

Mado Maurin

Robert Hossein

Guy Aurenche

Débat Copel-Mellon

Professeur Bernard

Frère Roger

CASSETTES AUDIO

Pour le temps de Noël

• N° 120 : Pour toi, la belle histoire de Noël racontée aux enfants - plus trois contes de Noël.

Catalogue DIAKONIA-Service
35120 ST BROLADRE

• J 31 La première crèche de Noël.

• J 67 chansons de Noël.

- Prix unitaire : 14 F

- Formule abonnement : 170 F - une cassette par mois.



Service Incroyance et foi

Le Service Incroyance et Foi est un des Secrétariats du dialogue que l'Église a mis en place après Vatican II. Il signifie que tout homme peut dire à l'Église quelque chose sur l'Amour, la Vérité, Dieu.

Dans le diocèse, le Service Incroyance et Foi, fut animé par le Père Sudres. Actuellement, c'est le Père Portes qui en a la responsabilité (Maison des Œuvres - rue des Frères Turenne - Rodez).

La journée du 26 octobre réunissait des prêtres, religieuses et laïcs intéressés par le sujet. Le père Xavier Nicolas, Jésuite, secrétaire national du SIF, a su s'adresser à un auditoire varié.

La question de la LAÏCITÉ nous plaçait au cœur de l'actualité politique et sociale. Comment intégrer ou tenir compte des minorités et des différences culturelles et religieuses dans nos écoles, nos églises, nos comportements ?

Laïcité : mot chargé de beaucoup de passions et de malentendus, qui a toute une histoire. Débat qui a coupé la France en deux : une France catholique, missionnaire et cléricale et une autre laïque, républicaine et anticléricale. Hier, ceux "d'en face" parlaient d'arracher les enfants à l'emprise de l'Église. Hier, des "Catholiques" considéraient cette laïcité comme dangereuse pour la foi et l'Église.

Aujourd'hui, le sens du mot a bougé et beaucoup déclarent qu'il faut chercher une "nouvelle" laïcité. Une société laïque, c'est le contraire de la chrétienté, c'est à dire lorsqu'une religion dominante influençait les mœurs et le social. C'est l'état d'une société qui laisse se développer les différences idéologiques, philosophiques ou religieuses. C'est une société tolérante où personne ne prend le pouvoir au nom d'une vérité qu'il impose aux autres.

Au cours de cette journée, nous nous sommes arrêtés à d'autres phénomènes sociaux comme : la déchristianisation, la sécularisation, l'incroyance, l'indifférence...

Une telle journée fut pour chaque participant :

- une possibilité de mieux se repérer dans le paysage spirituel et socio-culturel du moment ;

- une occasion de constater, une fois de plus, que les chemins des hommes sont différents ou souvent déroutants, que l'amour et le respect des autres, dont nous parlons tant, passe par la tolérance et l'écoute.

Enfin cette journée fut une pause bien-faisante dans nos vies.

Lydie

Jeunes en Projet de Mariage

- Vous allez vous marier
- Vous désirez rencontrer d'autres jeunes comme vous
- Vous voulez approfondir le sens humain de votre mariage
- Vous voulez porter un regard chrétien sur ce moment important de votre vie.

Participez avec d'autres jeunes à un week-end d'échange et de réflexion, animé par un couple et un prêtre à Ceignac.

Voici les dates des prochaines journées :

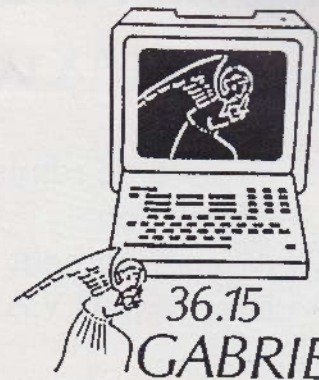
- 25 février 1990
- 8 avril 1990
- 13 mai 1990
- 1er juillet 1990

Ces rencontres commencent le dimanche à 9 h et se terminent vers 17 h.

Pour tout renseignement ou inscription, s'adresser :

à Jean-Claude Viguier ou René Portes
13, rue des Frères de Turenne - 12000 RODEZ
Tél. 65 42 53 86

LA VIE DE L'EGLISE SUR MINTEL



- Actualité religieuse
- La vie de vos diocèses (aujourd'hui : vingt)
- Testez vos connaissances
- Posez vos questions
- Vos vacances à la neige
- Prière et méditation
- etc.

HORAIRES DES MESSES ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Vous disposez d'un Minitel, vous voulez savoir où aller fêter chrétiennement Noël et vous habitez dans les régions de :

Rodez
Millau
St Affrique
Villefranche-de-Rouergue
Espalion
Decazeville

sur votre clavier faites :
GABRIEL - I - FLASH 12
et vous aurez la réponse.

UN IMPORTANT DOCUMENT DE TRAVAIL

Le Service Diocésain des Vocations a réalisé un document de 120 pages faisant suite à la Journée Diocésaine de la Vocation.



1re partie : Documents préparatoires

Elle reprend l'ensemble des questionnaires travaillés durant le Carême 1989, la lettre pastorale du Père BOURRAT.

Il est évident que l'ensemble de ces documents constitue toujours à lui seul un support précieux et actuel pour toute réflexion sur notre place et notre vocation de baptisé !

2e partie : Comptes rendus

Toutes les réponses aux questionnaires parvenus au Service Diocésain des Vocations sont synthétisées en une dizaine de lignes chacune et classées par groupe d'origine (jeunes, adultes, paroisses, secteurs, mouvements, services, religieux(SES), prêtres...).

Une analyse de ces comptes rendus permet en quelques pages de prendre connaissance des différents points d'insistance, des questions pour aujourd'hui et des suggestions pour demain se dégageant de cette réflexion.

3e partie : Interventions de la journée

Chez les adultes : les interventions du père Albespy et du père Quintard - Les 100 "cris" exprimés par les adultes.

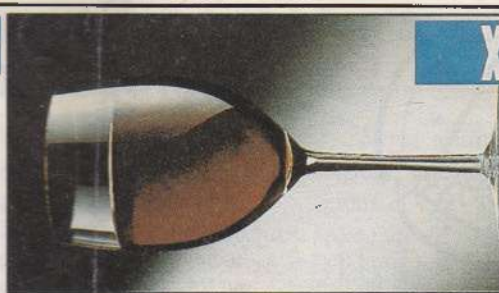
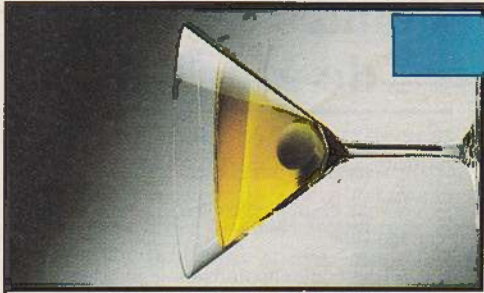
Chez les 15-25 ans : les questions des jeunes, les résultats de l'enquête à laquelle ils ont répondu concernant leurs lieux d'Église, leurs souhaits, leur vocation.

L'homélie du père Albespy.

Plus qu'un recueil de textes, ce document est avant tout un document de travail pouvant être repris personnellement ou en groupe.

Au prix de 50 F, vous pouvez vous procurer ce document au secrétariat de l'évêché ou le commander directement au Service Diocésain des Vocations, 24, rue de l'Embergue, 12000 RODEZ (Ajouter 10 F pour les frais de port).

VOS CADEAUX DE NOËL 1989 SONT ARRIVÉS :



- L'Art du Quotidien au rez-de-chaussée

- Au 1^{er} étage, entrez dans le Monde du Cadeau Passion

C'EST TOUT SIMPLEMENT

L'ART DE FAIRE PLAISIR



*Prenez une heure de détente,
AQUARELAX vous l'offre !*

- Espace de remise en forme
- Relaxation
- Amincissement
- Bronzage U.V.A.



3, rue Eugène Viala - 12000 RODEZ - Tél. 65 68 48 59

REVETEMENTS



SOLS & MURS



R.N. 88 - 12003 RODEZ - Tél. 65 68 41 65